

4

(Vous imaginez un peu ? Les gens que vous aimez, pouf, disparus d'un coup. Et sans avoir pu dire autre chose que « n'oublie pas de décongeler la viande chérie » ou une connerie comme ça. C'est désespérant.)

Certaines paroles du barman accompagnaient encore James alors qu'il avait tout juste quitté le hall de l'hôtel. Maintenant dans les couloirs, cette espèce de vague à l'âme qu'il avait eu tout à l'heure devant son téléphone lui reprit alors qu'il déambulait parmi un flou impressionniste en camaïeu de rouge.

Qui pouvait se douter qu'il y avait autant de versions d'objets et de teintes de rouges possibles ? On aurait dit que, tout ce qu'ils avaient pu trouver de rouge, ils l'avaient mis là-dedans. Même certains meubles qui paraissaient noirs arboraient en vérité une teinte de rouge très sombre.

Mais inconsciemment pour James, tout ça était fascinant sous ses pas lourds d'hésitation, comme une langoureuse vague rouge déroulée devant soi et autour de soi, qui ancrerait le corps au dehors de la

réalité. C'était un mouvement en répétition, méditatif, et on oubliait le reste, on pouvait sans doute se balader dans ces couloirs sans finalité, avec l'impression d'y passer seulement quelques minutes alors qu'on y était depuis des heures à faire le tour de l'hôtel.

Tout en remontant en sens inverse les portes du couloir qu'il avait traversées tout à l'heure, James eut une pensée fugace qui le fit sourire amèrement un instant : est-ce que tout ce rouge, en temps normal, facilitait la romance ? Ou bien était-ce une évocation d'autre chose de plus sinistre qui se présentait à lui ?

Il s'arrêta devant cette statue de héron rouge grandeur nature qui l'avait attendu au tournant du couloir et qui l'avait fixé de ses yeux vides quand il était sorti de la chambre tout à l'heure, encore pris de tremblements. Il ne lui apporta aucune réponse mais des tremblements encore, cette fois-ci à l'idée de retourner dans la chambre. Le héron, c'était le signe qu'il était tout près. Il se tourna vers le long couloir vide. La chambre était là-bas vers le fond.

Il remonta quelques portes pour se trouver enfin devant la chambre 333, devant le nombre en métal doré face à son visage, vivement débarrassé de sa torpeur pour revenir à une réalité plus vivante dans ses membres.

James soupira.

Allez, qu'est-ce que tu vas lui dire maintenant ? Tu vas t'excuser ?

Il se tint un moment dans le silence étouffé du couloir, à la recherche du moindre bruit, du moindre mouvement en provenance de la chambre, mais tout semblait silencieux.

S'excuser de quoi au juste ? De la supporter ?

Il reprit courage et agrippa la poignée, déterminé à en découdre une bonne fois pour toutes — ou à trouver une mine abattue et désolée.

Ça, tu peux oublier.

James ouvrit la porte et la chambre se révéla devant ses yeux, dans ses tons neutres de blanc et de boiseries naturelles qui tranchaient avec le reste de l'hôtel comme pour y symboliser un refuge de toute cette excitation en rouges, une exception (bien qu'un grand rectangle rouge plaqué derrière le lit jusqu'au plafond en rappelait la présence).

James passa en revue la pièce à la recherche de la silhouette de Claire, et son courage qu'il avait difficilement rassemblé s'envola aussitôt pour laisser place à la surprise, puis à un soulagement dérangent, inconfortable, qu'il ne s'expliquait pas.

Depuis l'embrasement de la porte, il observait, jusqu'à la grande baie vitrée du fond derrière le lit, la pièce vide de bruits et de silhouette. Elle était comme ils l'avaient laissée tout à l'heure en arrivant : inutilisée, avec leurs valises encore fermées et posées à côté de l'unique fauteuil près de l'entrée.

— Claire ? Tu es là ?

James avança dans la pièce, sans prendre la peine de refermer la porte derrière lui.

— Il y a quelqu'un ? lança-t-il à la pièce vide.

Il passa près du lit, toujours avec ses plis en creux, celui qu'il avait formé quand il s'était assis pour essuyer les reproches de Claire avant de s'en aller.

Par acquit de conscience, il se mit dans l'idée d'aller voir la salle de bains, mais il s'arrêta à mi-chemin quand une chose rouge et blanc attira son attention à sa droite, sur le bureau. C'était un bloc-notes avec un stylo posé en travers.

James s'approcha et jeta un coup d'œil à la note avec réticence, craignant de découvrir là une quelconque mauvaise nouvelle, une sentence finale à la suite de leur altercation — mais ce n'était rien de tout ça. Il souleva le carnet pour lire le griffonnage : Claire était partie au lac.

Au lac... Je suis bien avancé avec ça. Ça peut être n'importe où.

Le carnet rouge entre les mains, James se sentit d'un coup mal à l'aise, sans savoir pourquoi. Léger mal de tête, sensation désagréable, comme une intuition, une mauvaise prémonition peut-être. Peut-être quelque chose que lui avait dit le barman tout à l'heure. Cette étrange impression que ce soir... (*Pouf comme ça, disparu.*) Il rejeta le carnet sur la table. Il avait besoin d'air. Il dépassa le lit et alla en direction de la grande baie vitrée.

Là, il fit glisser la lourde vitre et s'avança jusqu'à la barrière du balcon dans un restant de lumière rasante qui lui effleurait les phalanges. La vue était belle, encore plus belle qu'en bas : d'ici, il pouvait apprécier tout le profil du lac et sa surface scintillante de son bleu vert ambivalent et ses courbes marquant le début de la forêt sombre de sapins, à perte de vue au-dessous du ciel bleu-rose orangé.

Il se disait qu'il avait bien choisi cette chambre et se mit à regretter de ne pas avoir pu en profiter tout à l'heure dès leur arrivée. Il avait compté là-dessus pour créer son petit effet. Il s'était donné du mal pour peu de choses finalement.

James apprécia de vagues regards les quelques formes qui s'agitaient sur la promenade du lac le long de l'hôtel. Quelques personnes minuscules s'y trouvaient, sans plus, et aucun moyen de dire si Claire en était. Cela dit, elle portait sa robe rouge. Si jamais, elle serait facile à repérer au moins, se disait-il.

Il prit quelques respirations de cet air légèrement iodé du lac que la brise emportait avec elle depuis en bas, puis il quitta la chambre.